



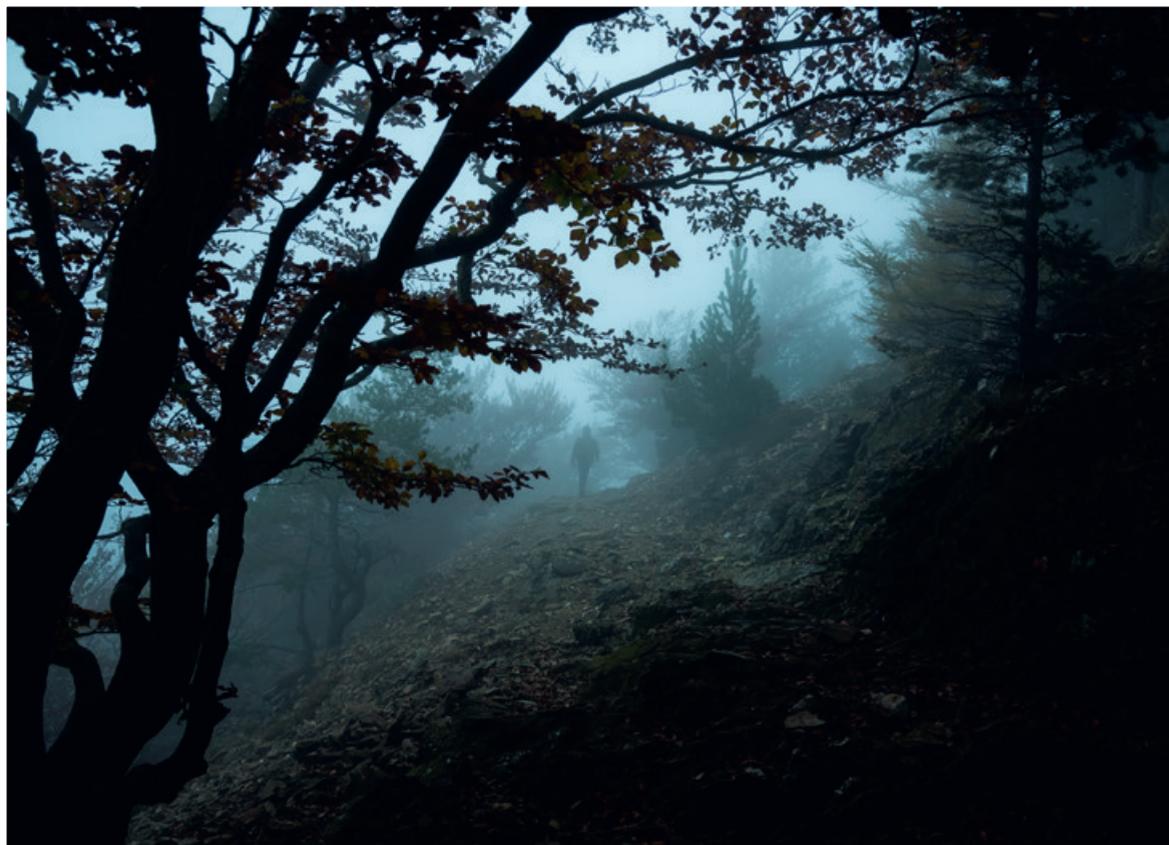
LA
FORÊT
EN
BORD
DE
CHEMIN

Marc
Giraud

Photographie
Fabrice Cahez
et 30 autres photographes







LA FORÊT EN BORD DE CHEMIN

**La Nature est un temple
où de vivants piliers
Laissent parfois sortir
de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers
des forêts de symboles
Qui l'observent avec
des regards familiers.**

*Charles Baudelaire,
Correspondances.*

LA FORÊT EN BORD DE CHEMIN

Marc Giraud

Photographie
Fabrice Cahez
et 30 autres photographes

Recherche iconographique et conception

Marc Giraud

Préparation de copie

Claire Lemoine

Relecture sur épreuve

Jeanne Castoriano

Conception graphique et mise en pages

ABM Studio

Responsable éditoriale

Stéphanie Zweifel

Assistant d'édition

Joris Lautard

Fabrication

Carine Ruault

Photogravure

Chromostyle

© Delachaux et Niestlé SA, Paris, 2024

ISBN : 978-2-603-03019-6

Dépôt légal : avril 2024

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.

Tous droits d'adaptation, de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Achévé d'imprimer en avril 2024

sur les presses de Florjancic Tisk en Slovénie



CHARTRE DELACHAUX ET NIESTLÉ

- 1 L'éditeur nature de référence depuis 1882.
- 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec plus de 450 ouvrages consacrés à la nature et à l'environnement.
- 3 Des auteurs scientifiques et naturalistes reconnus.
- 4 Les meilleurs illustrateurs naturalistes, pour la précision et le réalisme.
- 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le terrain.
- 6 Des contenus actualisés régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
- 7 Une démarche éco-responsable pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
- 8 Une approche pédagogique qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
- 9 Une réflexion qui éclaire les grands débats sur l'environnement (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
- 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la protection de l'environnement et de la conservation de la biodiversité.

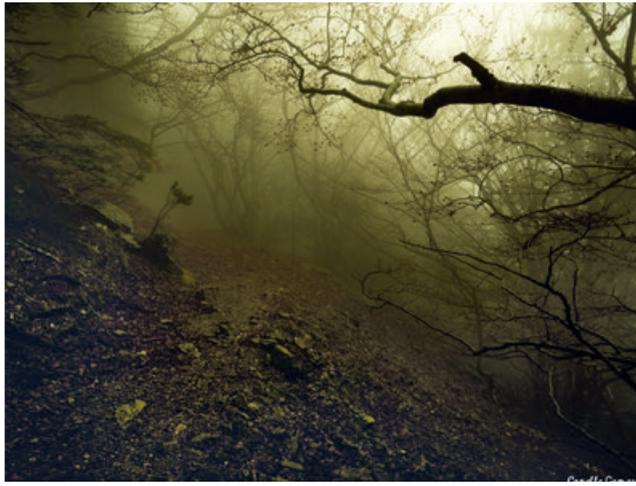
RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.DELACHAUXETNIESTLE.COM ET SUR FACEBOOK

P. 10	REGARDER VIVRE LA FORÊT INTRODUCTION
P. 21	LA FORÊT HARMONIEUSE
P. 35	LA FORÊT AMOUREUSE
P. 67	LA FORÊT GÉNÉREUSE
P. 181	LA FORÊT RECYCLEUSE
P. 223	LA FORÊT PARESSEUSE
P. 237	LA FORÊT FUTURE CONCLUSION
P. 246	INDEX

REGARDER VIVRE LA FORÊT

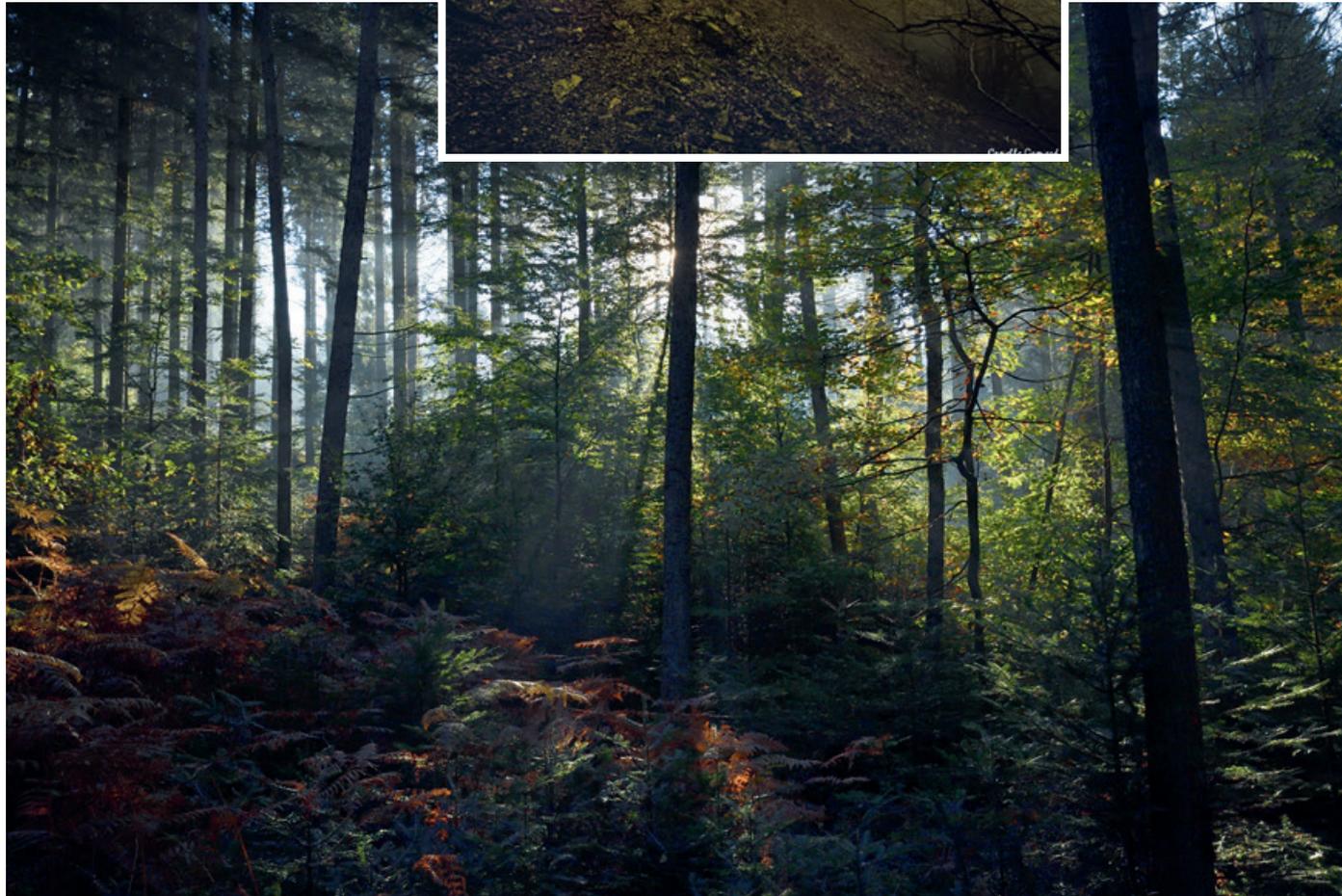
Mystérieuse et secrète, laissant échapper des cris anonymes dans l'inconnu, **la forêt est peuplée d'esprits invisibles**, de nains et

de géants : des minuscules collemboles jusqu'aux arbres gigantesques, tout est à la fois familier et fantastique. Sous nos pieds, d'inaccessibles champignons participent à un **formidable réseau de communication** entre espèces différentes, faisant de la forêt elle-même un organisme vivant et palpitant, dont tous les éléments sont activement connectés.



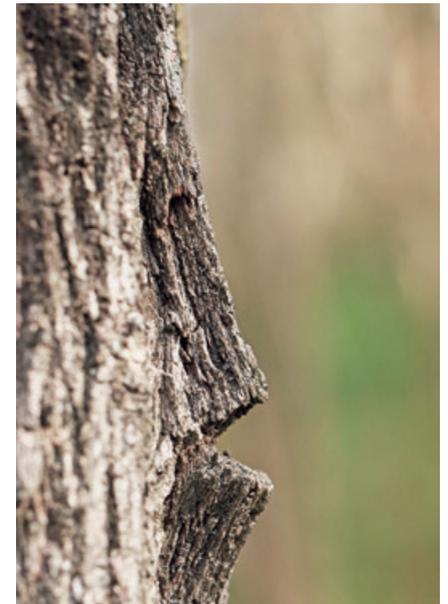
Moteur céleste dominant son œuvre, **le soleil** est à la base de toute cette vie. Son énergie entre par le feuillage, elle circule dans la sève du grand chêne et dans l'œil du renard, elle renaît de la feuille morte par les recycleurs et elle revient vers l'arbre. **La forêt, c'est de la lumière solaire transformée en beauté palpable.**

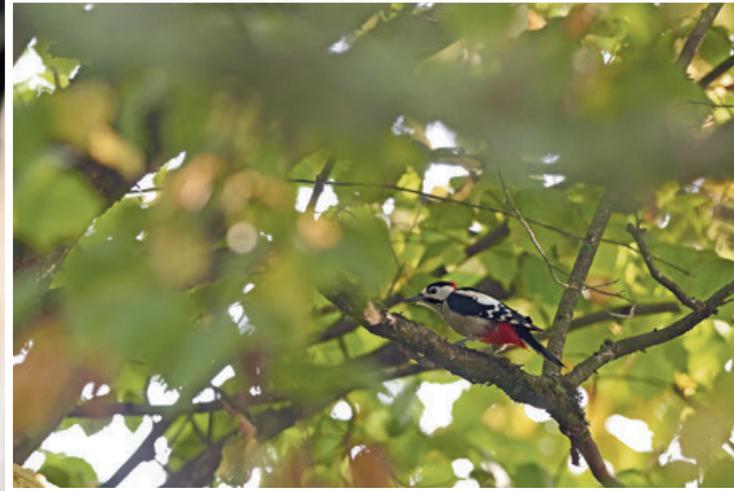
On n'entre pas dans une forêt comme on irait n'importe où : c'est un **monument vivant**, qui inspire le respect. Chacun de ses arbres semble sacré. Lien visible entre les forces cosmiques et les énergies souterraines, chacun raconte une histoire et mérite un moment de contemplation. Chacune des bestioles qui y mène son obscure existence mérite elle aussi un instant attentif. **Si nous savons ouvrir nos sens, tout nous parle.** En prendre conscience révèle la forêt comme un chef-d'œuvre vibrant de vie, une formidable symphonie sauvage de sons, de parfums et de couleurs où chacun joue sa partition.



Comme tous les titres de cette série, ce livre ne parle pas d'exploitation, tant d'autres le font. Il entend juste montrer que les êtres qui nous entourent ne sont pas là d'abord pour nous servir, et que leur vie est avant tout extraordinairement passionnante à observer. Cet ouvrage fait suite au titre *Fleurs et arbres en bord de chemin*, qui disait **comment les plantes perçoivent le monde**, comment elles voient des couleurs, comment elles mangent la lumière, comment elles se comportent. Ces thèmes sont ici développés différemment, car les végétaux sont maintenant associés à leurs voisins animaux, qui interviennent eux-mêmes dans des **interactions insoupçonnées.**

Sans oublier les bouleversements qui les menacent, regardons donc pousser les champignons, pénétrons dans la vie intime des animaux de nos forêts, guettons les pics, les cerfs et les chevreuils, assistons à leurs batailles et à leurs amours. **Bienvenue dans la forêt vivante.**





Savoir écouter : la végétation empêche de voir au loin. La plupart des animaux communiquent par des odeurs et par les sons, comme ce **rouge-gorge** et ce **pic épeiche**. Il faut donc se mettre au diapason, et dresser les oreilles.



Savoir regarder est un vrai jeu d'observation. Dans une forêt, notamment en été, le feuillage cache les animaux, et il faut s'exercer l'œil pour **discerner le moindre mouvement**.



Savoir attendre est une règle d'or chez les naturalistes. En forêt, on peut marcher de longs moments sans voir bouger grand-chose. Il faut donc **s'arrêter**, attendre, laisser la nature s'habituer à votre présence. Et là, une **mésange bleue** ou autre petit miracle bariolé se laissera peut-être admirer.



Savoir repérer permet de distinguer des insectes camouflés par leurs couleurs, comme ces papillons : un **bucéphale** sur un tronc et une **brocette d'or** sur une feuille.

OUVREZ L'ŒIL !

Où regarder pour voir des animaux ? Partout ! En forêt comme ailleurs dans la nature, il faut scruter dans toutes les directions pour pouvoir les observer, qu'ils soient grands ou petits.



▲ En haut des arbres

On peut surprendre l'écureuil depuis le sol jusqu'au sommet des arbres. Farouche, ce rongeur fuit toujours vers le haut. S'il perçoit un danger, il grimpe en se cachant derrière le tronc et termine dans les feuillages.

► Le long des troncs

Intimement liés aux arbres, les pics sont des oiseaux typiquement forestiers. Leur anatomie en fait de remarquables grimpeurs.



▲ Dans les buissons

De nombreux oiseaux, comme ce troglodyte, chantent au milieu de la végétation sans toujours se laisser voir, d'où l'intérêt de garder les oreilles grandes ouvertes en balade.



▲ Au sol

La présence d'animaux craintifs se détecte d'abord par leurs traces, comme cette empreinte de chevreuil, parfois par leurs cris d'alerte.



▲ Sur les talus

Au sol et à tous les niveaux poussent des lichens (ici, des cladonias) et des champignons (ici, une girolle). Leurs formes sont extrêmement variées, il faut un guide d'identification pour pouvoir les reconnaître.



▲ Sur la végétation

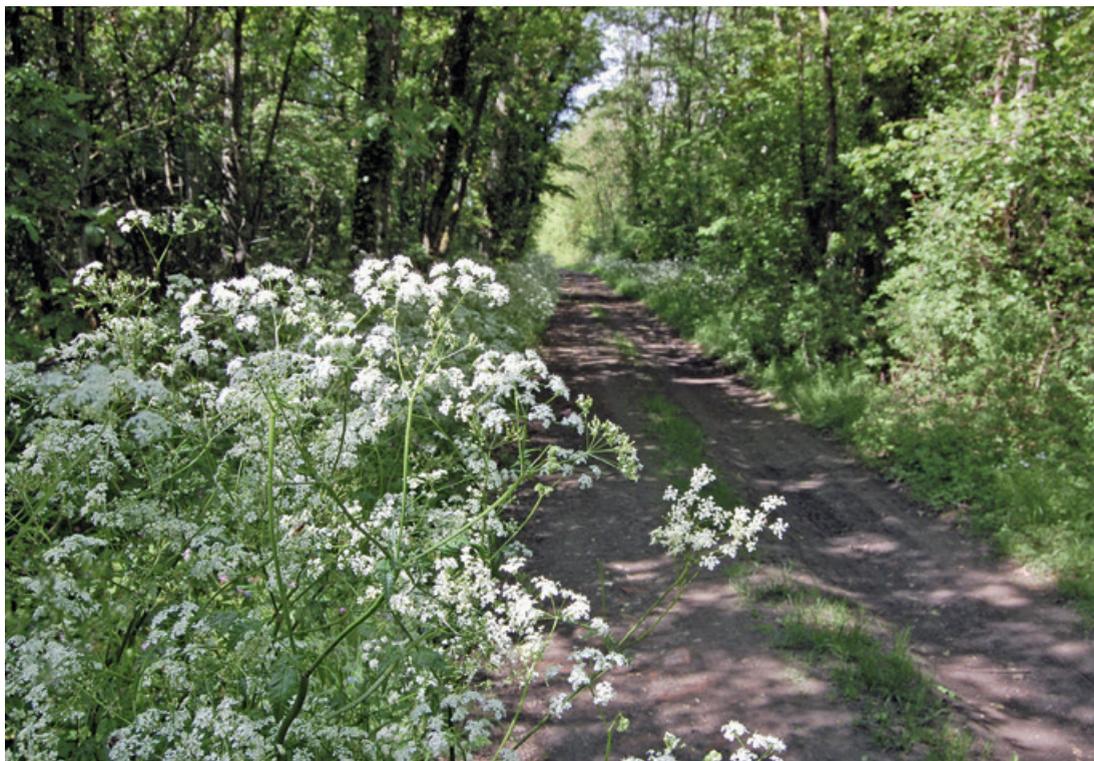
Beaucoup d'insectes se posent sur les feuilles des arbres ou butinent les fleurs (ici, un tircis). Il faut regarder les uns pour repérer les autres.



SYLVOTHÉRAPIE

► La forêt en nous

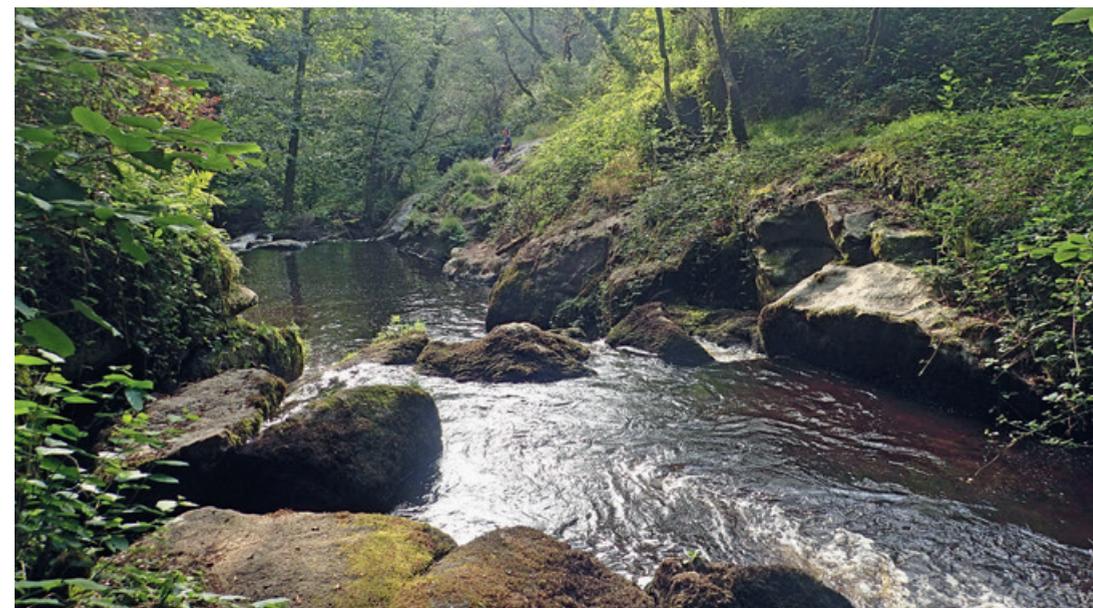
Nos ancêtres lointains étaient de petits primates vivant dans les arbres, et la forêt résonne encore en nous. Cependant, **les premiers humains** qui se sont installés en Europe sont venus il y a 40 000 ans environ, pendant un âge glaciaire qui allait s'accroître longtemps, c'est-à-dire **bien avant l'arrivée des arbres**. La forêt européenne n'a donc jamais vécu sans présence humaine ! Comme n'importe quel autre animal, **nous faisons partie de l'écosystème forestier**, mais la déforestation à grande échelle et la surexploitation d'aujourd'hui effacent notre ancien rôle sans doute positif.



L'observation des animaux nous oblige à changer de rythme, à devenir attentif à ce qui nous entoure, immobile, tous les sens en éveil, délivré de l'agitation mentale habituelle. Se tenir à l'affût, c'est être connecté à l'instant présent dans une **sorte de méditation**. Même la vue d'un documentaire sur la nature fait du bien : ce livre vous en fera aussi !



Vu ! Les animaux sont chez eux dans la nature et **nous repèrent vite**, prêts à se cacher ou à fuir. Imaginez que lors de vos promenades, un écureuil, un chevreuil ou un renard ont passé un long moment à vous surveiller, alors que vous n'avez perçu aucun signe de leur présence ! Mais savoir qu'ils vivent là, libres tout près de nous, c'est déjà une grande satisfaction.



▲ Bain de forêt

Les Japonais pratiquent le **shinrin-yoku**, le « bain de forêt » pour se maintenir en forme. La marche et l'activité physique sont bonnes pour la santé, mais plusieurs études ont montré qu'une balade est encore plus efficace dans la nature qu'en ville. La fréquentation de **la forêt nous est bénéfique**, et c'est scientifiquement prouvé, notamment par de nombreuses recherches menées à Tokyo.

Le silence de la nature nous éloigne du stress et nous calme. De plus, certaines **substances émises par les arbres** pour se défendre contre les agressions, comme les phytoncides et les terpènes, ont également des effets **bactéricides** et **stimulent nos défenses immunitaires**. D'autre part, les mousses et les lichens sont des **indicateurs de la pureté de l'air**. Plus la nature est préservée, et plus elle nous préserve !

FORÊTS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

► À quoi ressemblait la forêt des origines ?

Sans doute un peu à celle que nous connaissons aujourd'hui, qui est sévèrement « gérée », surveillée, plantée, exploitée. Il existe différents types de sylviculture, mais dans la majorité des cas, les arbres y sont souvent de la même espèce et du même âge, ils n'ont pas le temps de vieillir. Les **arbres morts** sont abattus pour raison de sécurité alors qu'ils renferment des richesses biologiques inestimables, et ce sont eux qu'il faudrait mettre en sécurité. Milieu naturel exceptionnellement préservé, la forêt de Białowieża, en Pologne, nous donne une idée de ce **paysage sauvage**, peuplé d'arbres géants, de mousses et de bisons, de lichens et d'ours, de bois morts et de lynx, de fourmis, de loups et de papillons.



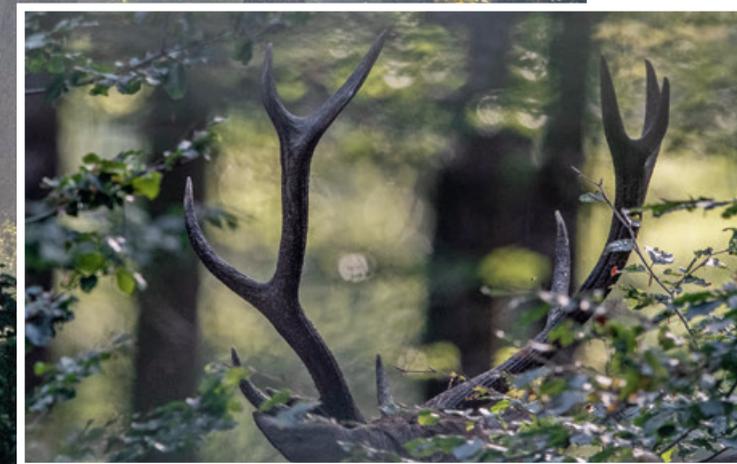
Dépendante de l'eau depuis toujours, la forêt européenne originelle était un milieu plutôt humide, où les arbres et les animaux étaient intimement liés aux pluies et aux nombreuses rivières, qui n'étaient pas canalisées. Dans cette immense forêt, les **crues**, les **tempêtes** et les **incendies perçaient des trouées** où poussaient les plantes ayant besoin de lumière.



Les castors ont créé des mares et des clairières. Ces rongeurs ont bouleversé le paysage pour des siècles : on leur doit certaines prairies humides ou tourbières actuelles.

LA FORÊT HARMO- NIEUSE

De prime abord, une forêt est un ensemble d'arbres, ses éléments les plus visibles. Mais la forêt est avant tout une gigantesque communauté vivante où, à chaque étage, chaque espèce a sa place. Dans ce méta-organisme, les êtres fixes et les mobiles, malgré leurs grandes différences, sont tous connectés et dépendants les uns des autres.



Du bois de l'arbre au bois du cerf en passant par les bactéries et les champignons, **tout est lié**, directement ou indirectement! Chaque espèce interagit avec d'autres, en compétition ou **le plus souvent en association**, tissant un gigantesque réseau vivant, inextricable et frémissant. L'ensemble se tient sur un équilibre changeant selon les conditions de lumière, de température et d'humidité.